



Le 8 octobre 2013, mois du Rosaire

Bien chers Amis de l'abbaye Saint-Joseph,

Samedi dernier, 5 octobre, l'Église a béatifié Rolando Rivi. Lors de l'angélus du lendemain, le Pape François a évoqué cet événement: "Le bienheureux Rolando Rivi, un séminariste de cette région, l'Émilie, a été béatifié hier à Modène. Il a été tué en 1945 alors qu'il avait 14 ans, en haine de la foi, coupable seulement d'avoir endossé la soutane en cette période de violence déchaînée contre le clergé."

En novembre 2011, notre abbaye avait publié une lettre consacrée à la biographie de Rolando Rivi, dont voici des extraits significatifs.

Le visiteur qui entre dans l'église de San Valentino di Castellarano, en Italie centrale, y remarque la tombe d'un adolescent mort à quatorze ans, sur laquelle il peut lire l'inscription: Io sono di Gesù. «J'appartiens à Jésus»: c'est une phrase que Rolando Rivi répétait "à temps et à contretemps".

Rolando est né le 7 janvier 1931 à San Valentino, au diocèse de Reggio-Emilia, dans une famille nombreuse d'agriculteurs, unie et soutenue par une vive foi chrétienne. Au printemps de 1942, Rolando annonce à son curé sa ferme décision de devenir prêtre; encouragé par celui-ci, il en parle à ses parents qui acquiescent avec joie. En octobre 1942, à onze ans et demi, Rolando entre au petit séminaire de son diocèse; à cette occasion, il revêt la soutane, comme c'était alors la coutume. On peut aujourd'hui être surpris par un geste aussi prématuré. La prise de soutane n'équivalait pas à un engagement définitif, qui serait pris plus tard en toute liberté. Mais pour un enfant aussi mûr que Rolando, porter la soutane signifiait déjà être consacré à Dieu pour toujours.

En 1943, à la suite du débarquement anglo-américain en Sicile, une grande partie de l'Italie est occupée par l'armée allemande; l'Émilie, en particulier, devient le théâtre d'affrontements dramatiques entre les troupes allemandes et les résistants, qu'on appelle «partisans». En juin 1944, à la suite d'une perquisition allemande au séminaire de Reggio, les Supérieurs sont obligés de fermer l'établissement.

Rentré chez lui, Rolando s'efforce de poursuivre autant qu'il le peut sa vie de séminariste. Il continue à porter habituellement sa soutane, bien que ce choix soit dangereux. «Je ne fais de mal à personne, dit-il, je ne vois pas pourquoi j'enlèverais ma soutane qui est le signe de ma consécration à Jésus.»

Le 10 avril 1945, il est enlevé et emprisonné par des partisans qui l'insultent et le frappent à coups de ceinture et à coups de poing. Le séminariste est dépouillé de sa soutane, et celle-ci, froissée, est traitée avec dérision. Le vendredi 13 avril, à trois heures de l'après-midi, ils portent dans un petit bois leur prisonnier, blessé et épuisé par les sévices subis pendant deux jours et demi. Quand il voit la fosse creusée juste à côté, Rolando comprend le sort qui l'attend; en pleurant il demande: «Laissez-moi le temps de faire une prière pour mon papa et ma maman.» Ce garçon qui vit sa dernière heure ne pense pas à lui, mais à ses proches, ceux qu'il aime le plus au monde. Il s'agenouille à côté de la fosse. À cet instant, un partisan tire deux coups à bout portant sur le jeune homme, qui tombe, mortellement atteint à la tempe et au cœur.

En 1952, le procès des meurtriers de Rolando a mis en évidence les motifs de son exécution : «Le séminariste Rolando Rivi, par sa conduite pieuse et irréprochable, par son zèle pour la pratique de la foi..., constituait pour la jeunesse locale un exemple édifiant des vertus civiques et chrétiennes qui, par lui-même, devait nécessairement entraîner l'adhésion de beaucoup au catholicisme... Sa capture et sa suppression ont donc eu pour mobile et pour effet d'éliminer à jamais un obstacle efficace à la pénétration de la doctrine communiste dans la jeunesse... Le prétexte invoqué par les meurtriers, selon lequel Rolando aurait été un espion, a été inventé pour les besoins de la cause.»

En 1997, les restes mortels de Rolando ont été transférés dans l'église paroissiale de San Valentino. Le 4 avril 2001, un enfant anglais, James, a été guéri d'une leucémie incurable à la suite de l'application d'une relique (cheveux et sang) de Rolando sous son oreiller, accompagnée d'une neuvaine de prières de la famille et des amis du malade. Cette guérison, que les médecins ont déclarée inexplicable, a été présentée au Saint-Siège en vue de la béatification.

Lors de l'angélus de dimanche dernier, le Pape François a tiré pour nous la leçon : "La foi en Jésus vainc l'esprit du monde ! Rendons grâce à Dieu pour ce jeune martyr, témoin héroïque de l'Évangile. Et tant de jeunes de 14 ans ont devant les yeux aujourd'hui cet exemple: un jeune courageux, qui savait où il devait aller, qui connaissait l'amour de Jésus dans son cœur, et il a donné sa vie pour Lui. Un bel exemple pour les jeunes !"

Dimanche prochain 13 octobre, un autre événement important va se dérouler à Rome: le Pape consacra le monde au Cœur Immaculé de Marie, en l'anniversaire de la grande apparition de 1917, aux pieds de la Vierge de Fatima, dont la statue originale sera à Rome pour l'occasion. Les fidèles auront à cœur de s'unir, chacun selon ses possibilités, à cette grande journée de prière qui répond à la demande du Cœur Immaculé de Marie. Que par son intercession, nous puissions dire comme le bienheureux Roland Rivi: "J'appartiens à Jésus".

Dom Antoine Marie osb

INFO+ : <http://www.clairval.com/>